

La 3e phase s'est achevée... En tandem de Gaza à Cana

Ils viennent de rentrer après avoir parcouru près de 700 km. Françoise et Marc Brunet ont relié en tandem semi-couché, toujours dans une démarche solidaire, Emmaüs (dans la banlieue de Nantes) à Cana (dans les environs de Dinan, à Pleslin), en passant par Gaza (près d'Angers) et Sion (proche de Laval). C'était la troisième phase de leur aventure, qui consiste à relier des villages ou lieux-dits français dont les noms figurent aussi dans la Bible. Il en existe près de 500 en France.

La première phase avait démarré en décembre 2019 sur la thématique de Noël. Ils étaient partis sur leur tandem depuis Nazareth (Chabeuil) pour rejoindre Bethléem (dans les environs d'Avignon), en réminiscence de l'itinéraire de Marie et Joseph il y a deux mille ans.

La deuxième phase avait démarré cet été à Jérusalem (près de Toulouse) pour rejoindre Corinthe (à côté de Bayonne). Ils avaient bouclé le périple de 800 km en 15 jours, longeant le canal latéral à la Garonne et poursuivant par la Vélodyssée le long de l'Atlantique.

La troisième phase vient de s'achever après 13 journées de pédalage. Un voyage jalonné de rencontres inattendues et improbables, comme par exemple ce professeur d'université d'origine tunisienne, rencontré sur les bords de la Mayenne qui les a invités à boire le thé à la menthe chez lui. Ou cet israélien français qui revenait de Jérusalem où il réside, croisé par hasard dans une gare et qui au fil de la conversation, s'est avéré avoir plusieurs connaissances communes avec le couple Brunet. Françoise et Marc ont aussi passé une journée avec une quarantaine de jeunes dans un centre de vacances à Saint-Lunaire, pédalant à leurs côtés et partageant avec eux leurs expériences de voyages et d'aventures, au travers de films et témoignages. Des moments intenses et émouvants. Le parcours a également été émaillé de moments épiques : un orage de grêle après les gorges de la Vire, un emportierage évité de justesse à Saint-Lô, une déviation voie verte dans la gadoue, une crevaillon au Mont Saint-Michel ou des rafales de vent bousculant l'équilibre de la monture...

Cette aventure originale se conclura au printemps prochain par un périple sur la terre d'Israël. En effet, Marc - cette fois-ci à pied et sans son épouse - va parcourir le « Shvil Yisrael », également appelé « le Chemin des Anges ». Ce sentier national (équivalent de nos GR) traverse le pays du nord au sud sur près de 1 200 km (avec la boucle par Jérusalem). Sur ce chemin, sélectionné par le magazine National Geographic comme l'une des 20 plus belles randonnées du monde, Marc foulera des lieux chargés d'histoire dans une pérégrination hautement symbolique.

Comme toujours, ces actions s'inscrivent dans une démarche solidaire : les fonds récoltés sont destinés à l'organisation « Hand in Hand » qui a mis en place en Israël un réseau d'écoles où sont accueillis près de 2 000 enfants juifs et arabes qui suivent ensemble la même scolarité. Leur mission est aussi un défi : contribuer à l'édification de la paix et de la justice, à travers un concept éducatif où chaque identité culturelle et religieuse est respectée. Dans cette démarche les enseignants travaillent en binôme : l'un juif et l'autre arabe, chacun s'exprimant dans sa langue maternelle. Comprenant à la fois l'hébreu et l'arabe, les enfants s'approprient mutuellement et la peur de l'autre fait place à l'amitié. Résultat de ce concept innovant et de la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles « Hand in Hand », plus de 1 000 enfants sont sur liste d'attente et 10 nouveaux établissements sont en projet. Le 7e établissement du pays vient tout juste d'être inauguré à Kafr Qasim.

Grâce aux donateurs qui participeront à l'opération, Aventure en soliDaire contribuera au soutien des familles défavorisées qui souhaitent inscrire leurs enfants dans une école Hand in Hand mais n'ont pas les moyens de participer aux frais de scolarité. Marc visitera quelques-uns de ces centres lors de sa longue marche en semi-autonomie. Il est également possible de soutenir l'opération en marchant avec Marc en Israël.

*Pour toute information complémentaire,
demande de photos :*

Tél. : 06 82 08 31 95 / 04 75 59 99 64 /
06 27 87 52 92

aventureensolidaire@yahoo.fr

www.aventure-en-solidaire.net



Pour faire un don, cliquez ici :

<https://www.helloasso.com/associations/aventure-en-solidaire/formulaires/4>



C'est une association drômoise qui s'inscrit dans une démarche de solidarité internationale. Son objectif est de soutenir en priorité des actions dans le domaine du sport ou de l'aventure, destinées à alimenter des projets humanitaires. Elle travaille en partenariat avec des ONG qui ont l'expérience du terrain et des situations difficiles, pour venir en aide aux populations défavorisées. Plus qu'un simple assistanat, c'est un partenariat qui est proposé pour changer le quotidien des habitants concernés.

Aventure en solidaire est membre du collectif ASAH.

www.aventure-en-solidaire.net



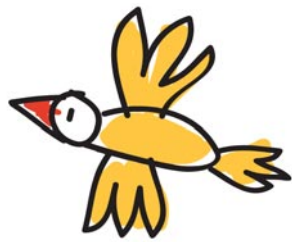
Marc Brunet

65 ans, marié, il est père de deux enfants (29 et 33 ans) et quatre fois grand-père. Né en Algérie en 1954 la semaine où la guerre a commencé, il a vécu une enfance mouvementée dans ce pays avant d'être contraint de le quitter. Il a ensuite toujours été engagé à différents niveaux dans la musique dès l'âge de 11 ans. Après une scolarité « classique » menée en parallèle avec des études musicales, il a exercé des responsabilités dans des associations de promotion de l'art et de la gospel music (magazines, concerts, séminaires). En 1984, avec son frère Jean-Luc, il a fondé la société « Séphora, la musique de la Vie », devenu le plus important distributeur de gospel music dans les pays francophones et dont il a été le directeur jusqu'en 2014. Il a également créé et dirigé le festival Séphora (musique et activités artistiques) qui réunissait 2 000 à 3 000 personnes à chaque édition. Ses activités professionnelles et ses aventures lui ont donné l'occasion de visiter près de 50 pays.

Marc a longtemps pratiqué la course à pied et le VTT et plus récemment le vélo couché, mais n'a participé à sa première compétition qu'à l'âge de 50 ans. En 2011, malgré une vie professionnelle bien remplie et passionnante, il s'est lancé en parallèle dans des aventures sportives et humanitaires et a découvert que rien n'est impossible : il suffit d'avoir des rêves, d'y croire et de se fixer un objectif. Il a alors créé l'association Aventure en solidaire.

Aujourd'hui à la retraite, il anime régulièrement des conférences sur ses aventures sportives et solidaires, pour différents publics : association de voyage, maison de retraite, festival, école, lycée, église, médiathèque, etc. Ces rencontres sont une occasion de partage des convictions qui l'animent, de réflexion et de débats sur divers thèmes liés à ses aventures et sur notre manière de vivre. Il a publié un livre sur son aventure solidaire à vélo-couché de Valence à Erevan « J'irai manger des khorovadz ».

Il souhaite également encourager les jeunes — et les moins jeunes — à réaliser leurs rêves et à mettre en valeur les aspects positifs de la vie pour cultiver l'optimisme.



Hand in Hand
יד ביד

Cette organisation a été créée en 1997 par deux éducateurs, l'un juif et l'autre arabe. Elle a démarré avec 50 enfants et accueille aujourd'hui près de 2 000 élèves âgés de 3 à 18 ans au sein de six établissements. Tous apprennent l'hébreu et l'arabe durant leur formation, quelle que soit leur origine et leur religion - il y a des juifs, des musulmans et des chrétiens - et découvrent ainsi leurs cultures mutuelles. Environ mille familles sont sur liste d'attente espérant une place pour leur progéniture.



Ces écoles sont un lieu d'écoute et de dialogue pour former les enfants à être des passeurs de paix dans un pays qui vit des tensions permanentes. La démarche va au-delà de l'école, puisque des groupes de dialogue, animés par des professeurs et auxquels 3000 adultes participent ont également été créés en dehors des centres éducatifs.

Le Ministère de l'Éducation a décerné le label d'« école d'excellence » à celle qui se trouve à Jérusalem, l'incluant dans la liste des 71 meilleurs établissements du pays pour sa démarche pédagogique, son partage de valeurs et sa mission sociale.

Des personnes renommées ont eu l'occasion de leur rendre visite ou de les recevoir : le Consul Général de France, le Président israélien, le Président Obama, le Pape François, etc.

« A l'école Max Rayne de Jérusalem, les étudiants arabes et juifs apprennent à dépasser leurs divisions. Ces élèves sont convaincus que leur école bilingue est une preuve que la paix est possible entre les Palestiniens et les Israéliens ».

The Guardian - Rebecca Ratcliffe

« Dans les quartiers où Hand In Hand est présent, la différence est flagrante. Chacune de ces écoles est plus qu'une école. C'est en réalité un lieu de rencontre où se développe un nouveau potentiel de relations. C'est un exemple extraordinaire de ce qu'il est possible d'accomplir avec une démarche de paix, dans une région où les conflits ne sont pas encore résolus ».

BBC News - Ned Lazarus, expert en résolution de conflits.



Bien que les citoyens arabes d'Israël représentent 22 % de la population, les Juifs et les Arabes vivent en général séparément. Même dans les villes mixtes, ces groupes résident dans des quartiers différents. Décennie après décennie, la polarisation alimente la méfiance, la haine ou la discrimination, laissant la société malade. Sans un changement significatif dans les relations judéo-arabes, le conflit sera latent.

Une étude de 2018 sur l'impact de Hand in Hand a été publiée dans le magazine « Intercultural Education ». Dans les conclusions, les chercheurs ont entre autres noté que :

« Les écoles bilingues Hand In Hand peuvent être considérées comme un îlot d'égalité au sein d'une société d'inégalité. Elles mènent un projet pionnier... Dans un monde caractérisé par une multiplicité de cultures et de clivages ethniques, religieux et nationaux, le cadre intégrateur que ces écoles fournissent devrait être adopté, car il a un potentiel important pour créer un changement social. »



Bilan d'autres défis déjà réalisés

2017-2018

Défi humanitaire :

8 000 € récoltés pour les chrétiens d'Orient, poussés à l'exil par le conflit syrien.

Partenaire : Portes Ouvertes

Défi sportif :

1 800 + 400 km à pied en semi-autonomie sur le Sentier des Huguenots en passant par la France, la Suisse et l'Allemagne.

2016

Défi humanitaire :

8 000 € récoltés pour lutter contre la désertification au Sahel, sur le site de la ferme de Guié (Burkina Faso).

Partenaire : SEL — Projets de Développement

Défi sportif :

Le Marathon des Sables, 260 km en autonomie dans le désert marocain.



2015

Défi humanitaire :

4 500 € réunis pour aider à l'accueil de femmes en détresse (Résidence Sociale à Thiais — Région parisienne).

Partenaire : Armée du Salut

Défi sportif :

le GR20 (Corse) en aller-retour sur 12 jours. 380 km, 26 000 m de dénivelé



2014

Défi humanitaire :

9 000 € récoltés pour l'achat de kits d'urgence pour les réfugiés du Soudan du Sud.

Partenaire : MEDAIR

Défi sportif :

700 km en courant, en marchant, en pédalant sur et autour du Kilimandjaro.

2013

Défi humanitaire :

11 000 € réunis pour la réhabilitation de l'école maternelle du village de Chirakamout en Arménie.

Partenaire : Espoir pour l'Arménie

Défi sportif :

6250 km à vélo couché de Valence à Erevan, en autonomie à travers 12 pays.



2011

Défi humanitaire :

5 000 € récoltés pour le parrainage de Tiavina à Madagascar (soutien scolaire et médical)

Partenaire : SEL — Parrainage

Défi sportif :

La Diagonale des Fous — 163 km de course à pied dans les montagnes de L'Île de la Réunion, avec 10 000 m de dénivelé (en 60h)

Quelques partenaires de ces aventures :



Nazareth-Bethléem : neuf jours d'aventure solidaire en tandem

Partis de Nazareth-Chabeuil pour rallier, en tandem, Bethléem-Sarriens (Vaucluse), les Montéliens Marc et Françoise Brunet se souviendront longtemps de cette aventure afin de collecter des dons pour le Noël du cœur de Valence qui a réuni, cette année, environ 1300 convives.

Après avoir atteint sans encombre, la première journée, Thabor (Valence), Nazareth (Étoile-sur-Rhône), Marc et Françoise Brunet avaient prévu, les jours suivants, diverses haltes à Loriol, Rochemaure, Ancône, Viviers, Vallon-Pont-d'Arc, Alès, avant d'atteindre Béthanie (Bagard-Anduze) et Nîmes. Se trouvant sur la route, alors que la nuit était tombée, ils se sont égarés dans la garrigue nîmoise et n'ont pas eu le temps d'aller à Arnon (Cabrières). Mais le huitième

jour, ils étaient au rendez-vous, comme prévu, à Fournes, Montoux, et enfin Bethléem (Sarriens).

461 km parcourus

Lors de leur semaine à vélo, la météo a été globalement clémente, avec seulement une après-midi de vraie pluie. Pascale, une amie cycliste, les a rejoints à Alès pour pédaler avec eux pendant deux jours. Au total, ils ont effectué 461 km pour un dénivelé de + 2720 m. Le tout en 28 heures et dix minutes de pédalage à une vitesse moyenne de

15,74 km/heure. Le retour a été un peu chaotique, car le couple avait envisagé de prendre le train à Orange. Mais en raison des grèves contre la réforme de la retraite, aucun TER ne circulait le week-end. Marc et Françoise Brunet ont donc continué à pédaler, et leur gendre les a récupérés à Piolenc, ce qui leur a permis d'être de retour chez eux, à Montélier, neuf jours après leur départ.

Déjà un nouveau projet en 2020

Depuis, ils ont déjà organisé une rencontre pour raconter leur aventure et partager les instants précieux passés avec des hommes et des femmes qu'ils ne connaissent pas, s'enrichissant



Marc et Françoise Brunet lors de leur aventure solidaire Nazareth (Chabeuil)-Bethléem (Sarriens) Photo Le DL/Françoise MELIGON

mutuellement.

Mais leur aventure n'est pas terminée pour autant car en 2020, dans le cadre de l'année de la Bible, ils ont prévu de repartir

pour relier d'autres villages et lieux-dits de France portant des noms bibliques. Et il en existe plus de 500 !

F.M.

le dauphiné libéré
PLAINE DE VALENCE

SUD OUEST

SUD OUEST Vendredi 3 juillet 2020

Lot-et-Garonne



Françoise et Marc Brunet, sur leur tandem, parcourent actuellement les lieux dont les noms sont d'origine biblique. PHOTO MARC BRUNET

6 250 km couché sur son vélo pour aider l'Arménie

AGEN Marc Brunet sera samedi au Café vélo pour partager son aventure solidaire qui l'a amené à traverser l'Europe. Une étape lors d'un périple autour des noms de lieux bibliques

Jean-Marc Lemoind
jml@lemonde.fr

Après 6 250 km parcourus en vélo couché à travers 13 pays d'Europe, et quelques dizaines, voire centaines de rencontres enrichissantes, Marc Brunet ne lève pas le pied. Le souhait de partager son expérience d'une aventure réalisée en 2012, au profit d'une école arménienne, l'amènera à projeter son film et à échanger samedi 4 juillet, à 21 heures, au Café vélo à Agen, une étape de son nouveau périple. Agen, une ville que le cycliste connaît bien puisqu'il y a suivi par le passé une formation musicale (piano, trompette, batterie, guitare...) avant de devenir producteur et distributeur. Cela a été l'occasion de contribuer à plusieurs actions de solidarité, explique-t-il. Le second décalé a lieu lorsqu'il fête ses 50 ans : « Je me suis lancé dans

mon premier marathon. C'était un défi personnel, je voulais savoir ce que je valais... » Et comme l'homme est en forme, il se lance un défi plus conséquent, qui va le mener jusqu'en Arménie.

« Un engin qui intrigue »

« J'ai souhaité aider l'école maternelle de Chirakamout qui, comme le pays, a subi un terrible séisme en 1988. Un village où il fait très froid, et où les toilettes étaient toujours dans une cabane en bois à l'extérieur. J'ai choisi le vélo couché pour le confort : c'est royal, sans douleur et cela offre une vision panoramique excellente : on n'a pas la tête dans le guidon ! Et puis l'engin intrigue et interpelle, ce qui est bien pour une personne réservée comme moi... »

Jusqu'au Caucase, il fera des rencontres exceptionnelles et à la fois empreintes de simplicité, comme le

jour où il s'est perdu en Transnistrie (une région autonome de Moldavie), croyant se trouver en Ukraine : « Un couple s'est mis en quatre pour m'héberger, et m'a écrit une carte pour me remercier de mon passage. C'était plutôt à moi de les remercier ! En Roumanie, c'est un grand-père qui m'a reçu. Nous ne pouvions pas parler, mais le langage du cœur et les regards font que nous nous sommes compris. »

Noms de lieux bibliques

Marc Brunet récoltera au final 11 000 euros pour les écoles arméniennes, une cagnotte confiée à une ONG, et aura pu jeter des immenses fossés entre pays, voire entre régions, quant au mode de vie : « J'ai rencontré des gens très heureux et qui pourtant n'ont pas grand-chose pour vivre », rappelle-t-il.

Cette année, le voici qui part, cette fois en tandem avec sa compagne française, pour un périple hexagonal. « Nous avons commencé à parcourir les lieux dont les noms sont issus de la bible (nous en avons relevé 500), comme par exemple la rue du Jourdain à Agen. Il y a des villes et villages qui s'appellent Nazareth, Bethléem ou Jérusalem près de Toulouse. L'occasion de nouvelles rencontres et de prouver qu'à 58 ans, on peut relancer sa vie, car il n'y a pas d'âge pour réaliser ses rêves, et éviter d'avoir des regrets à la fin de sa vie, pour des choses que l'on n'aurait pas faites... »

Film et échanges avec Marc Brunet, samedi 4 juillet au Café vélo (près du pont-canal) à Agen. www.aventure-en-solidaire.net Une soirée aura également lieu dimanche 5 juillet au camping municipal de Darnazan.

le Courrier
DE LA MAYENNE

Bocage Mayennais

OISSEAU. Deux pèlerins font étape à Oisseau



Marc Brunet et son épouse Françoise.

Samedi 23 octobre, le très médiatique Marc Brunet, et son épouse Françoise, ont fait étape à Oisseau, chez Claire Bertin Gagneul, pour une nuit. « Ils pédalent au profit de l'association Hand in Hand en Israël qui met en place un réseau d'écoles en Israël où sont accueillis près de 2 000 enfants juifs et arabes qui suivent ensemble la même scolarité. » Cette organisation a été créée en 1997 par deux éducateurs, l'un juif et l'autre arabe et a démarré avec 50 enfants. Aujourd'hui, ils sont 2 000 enfants juifs, musulmans et chrétiens et découvrent ainsi leurs cultures mutuelles dans 6 établissements.

Le nouveau défi de l'association est de faire en tandem la route des villages de France à consonance biblique. Il existe près de 500 villages ou lieux-dits français dont les noms figurent aussi dans la Bible. Au nord de la commune, un lieu se nommait la Judée, de tradition orale. Marielle Leroy, passionnée par l'histoire de la commune et fille du poète local Paul Yorel, explique que ce terme est très ancien et « qu'un agriculteur juif s'était installé dans ce coin au 12^{es}, rejoint par d'autres... Depuis, ce secteur est toujours appelé La Judée ». Le couple relie donc Jérusalem (près de Toulouse) à Corinthe (dans la région de Bayonne), en passant par le Jourdain (Agen), Antioche, Milet (Bordeaux) et Césaré, puis de Cana (Saint-Malo) à Gaza (Angers), en passant par Emmaüs.

AVEVENTURE | Un nouveau défi sportif et humanitaire pour Marc Brunet

260 kilomètres dans le désert en autonomie

Marc Brunet a relevé un nouveau défi : participer au Marathon des sables dans le désert marocain.

Cette épreuve s'est déroulée sur 7 jours en autonomie. Chaque participant a dû porter sa nourriture et son couchage, l'eau étant fournie.

Organisée depuis 31 ans au mois d'avril, cette course de près de 260 km suscite un engouement croissant auprès des sportifs du monde entier qui étaient près de 1100 à participer.

Cette année ils ont dû affronter des vents de sable, des kilomètres de dunes, des écarts de température importants (de 8° la nuit à 45° durant la journée). D'après les habitués, c'était l'édition la plus difficile et la plus longue de son histoire.

Marc Brunet habitude à relever des défis, a su aller jus-

qu'au bout de lui-même, pour prouver que, même à 61 ans on peut y arriver pour accomplir ses rêves pour soi et pour les autres. Il a terminé 13e de sa catégorie (Vétérans 3).

Mais comme toujours, pour ce Drômeois, cette nouvelle aventure comportait aussi un volet humanitaire. Ce défi a permis d'attirer l'attention sur le problème de la désertification au Sahel et de récolter des fonds pour la ferme pilote de Gué au Burkina Faso.

L'équipe de ce site a mis au point des techniques de re-conquête des sols dégradés et des méthodes pour ne plus perdre une goutte d'eau. L'objectif est de lutter contre l'avancée du désert dans la zone sahélo-saharienne du Burkina Faso. Ces actions permettent aux agriculteurs et habitants de continuer à vivre de leurs cul-

tures et de renoncer à l'exil.

Aventure en SoliDaire a mis en place un partenariat avec le SEL qui suit cette action de développement depuis plusieurs années et apporte son appui aux acteurs sur le terrain.

Cette nouvelle aventure a permis de réunir à ce jour près de 5 500 €.

Marc Brunet vous invite à le retrouver vendredi 13 mai à la Maison de la vie associative, 74 route de Montéliet (ancien collège Rachelard), autour d'un cocktail collaboratif (chaque emmené ce qu'il veut, les boissons sont fournies). Il vous parlera de son aventure avec projection photos-videos et sera à votre disposition pour des questions et échanges.

Pour en savoir plus :
06 82 08 31 95,
04 75 59 93 40



Infatigable Marc Brunet !



À bord de son vélo couché, il pédale jusqu'au bout du monde.

La Provence

MARSEILLE

LUNDI 10 DÉCEMBRE 2012

6 250 km à vélo couché pour aider "Espoir pour l'Arménie"

Marc Brunet, 57 ans, chef d'entreprise, s'est lancé dans une aventure sportive et solidaire afin de rallier en pédalant la France à l'Arménie à vélo couché. Un défi un peu fou. Mais réussi. Avec l'objectif d'accomplir un périple en autonomie la plus totale et de récolter des fonds pour l'association Espoir pour l'Arménie (créée en 1988 au lendemain du tremblement de terre), pour la réhabilitation d'une école à Chirakamout.

Marc Brunet a découvert le vélo couché il y a 3 ans. Cet engin offre plus de confort et la position couchée permet de limiter les douleurs articulaires. De plus, son vélo suscite la curiosité et les contacts avec les



Marc Brunet a rallié en pédalant la France à l'Arménie, traversant une douzaine de pays. Ce périple en solitaire a duré deux mois.

(PHOTO R.M.)

12 000 € récoltés pour l'école de Chirakamout au nord de l'Arménie.

populations sont ainsi plus faciles. Parti de Valence le 21 juillet, Marc s'est déplacé à vélo durant deux mois sur les routes d'une douzaine de pays : Suisse, Allemagne, Slovaquie, Autriche, Hongrie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Russie, Turquie... Puis enfin, il a franchi la frontière de l'Arménie et pris la direction d'Erevan. Il a dormi sous la tente ou chez l'habitant au gré des invitations. Pour fi-

nalement parcourir 6250 kilomètres et faire des rencontres incroyables. "C'est un défi personnel, mais je voulais que cette aventure profite à ceux qui ont le plus besoin d'aide en Arménie". Cœur en bandoulière au service d'une cause, Marc a réussi à récolter à coup de pédales environ 12 000 euros pour l'école de Chirakamout au nord de l'Arménie. Les premiers fonds ont permis entre

autres d'installer le chauffage, et de poser du double vitrage. Marc Brunet, président de l'association Aventure en SoliDaire est un habitué de l'engagement. L'an dernier il a participé à la Réunion à une course la Diagonale des fous, pour parrainer une fillette malgache. Depuis son retour en France, l'aventurier a retrouvé sa société de production de musique... Il raconte aussi son

aventure dans différents lieux pour partager son défi à la fois sportif et humanitaire et attirer des personnes à faire d'autres actions. Une rencontre a été organisée par le maire Robert Assante, en l'honneur de Marc Brunet en présence de Serge Kurkdjian, président d'Espoir pour l'Arménie, et du pasteur Gilbert Léonard. Il a ainsi partagé son voyage devant une assistance admirative.

R.M.



-et-Garonne

...Voilà le récit de ce petit voyage tout simple ; enfin tout simple à lire assis dans son canapé ! ...moult rencontres, anecdotes, incidents... Il l'a fait, il faut lui rendre cet hommage, fallait oser !
Magazine Carnets d'Aventures

8 | JEUDI 12 SEPTEMBRE 2019 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ



VALENCE

Marc Brunet repart pour une expédition, cette fois en Amérique du Sud !

Il ne peut pas rester en place, Marc Brunet. Après avoir avalé 6 200 kilomètres en vélo couché pour rallier l'Arménie en 2012, après avoir sué autour du Kilimandjaro, après avoir résisté aux 260 kilomètres dans le désert marocain en 2016, après avoir marché sur le sentier des Huguenots, le Valentinois s'attaque, à partir d'octobre, à l'Amérique du sud ! Il compte parcourir en vélo couché, « seul en autonomie », plus de 7 000 bornes, de la Bolivie jusqu'à Ushuaia et la Patagonie, en bravant les cols de la cordillère des Andes. Côté humanitaire, Marc Brunet a prévu de visiter le centre Nuevos Pasos, en Bolivie. Cette association aide les enfants et leurs familles avec des programmes de soins complets. Le globe-trotter valentinois compte aussi attirer l'attention sur les abus sexuels dont sont victimes les mineurs en Bolivie.

Avant le départ en avion le 4 octobre, Marc Brunet tiendra une soirée de présentation le mercredi 25 septembre, à 18 h 30, à la Maison de la vie associative.

Marc Brunet devrait dépasser la barre des 7 000 kilomètres. Photo Le DL/S.V.



Marc Brunet, aventurier

Le solitaire altruiste qui sillonne le monde



Marc Brunet, habitant de Montélier et citoyen du monde : il a déjà mis les pieds ou posé ses roues de vélo dans une cinquantaine de pays.

À 50 ans, Marc Brunet participait à sa première compétition sportive. Aujourd'hui, 16 ans après, il ne compte plus les exploits à pied ou à vélo qu'il a réalisés au bout du monde. Aventurier solitaire mais altruiste, ce globe-trotter associe à chacun de ses voyages une action solidaire. Toujours au plus proche des autres.

Aux alentours de Valence, il n'est pas rare de voir Marc Brunet sillonner les routes à bord de son vélo couché. C'est dans son élément, au milieu de ses sept vélos entreposés chez lui à Montélier, dont un vélo-taxi venu du Bangladesh, que ce globe-trotter parle de sa passion. Installé depuis plus de 20 ans dans la région valentinoise, cet homme discret au sourire bienveillant s'enivre au quotidien de voyages, d'aventures et de sport. Tout a commencé en Algérie en 1954. Né dans une famille de

pièdes-noirs, Marc a quitté son pays d'origine pour rejoindre la France à l'âge de huit ans. « J'en garde des souvenirs très forts », se rappelle-t-il. S'ensuivent à l'âge adulte des déplacements réguliers à l'étranger grâce à son activité professionnelle de production et diffusion d'artistes. Et c'est près de Valence qu'il choisit de s'installer en 1997. « Mon frère et moi, nous cherchions un lieu pour nos familles et notre entreprise. Nous étions déjà en lien avec des personnes de la région. Nous avons été très bien accueillis



Ce vélo-taxi du Bangladesh est l'une de sept bicyclettes qu'il possède.

dans la commune et nous sommes bien intégrés ici.»

PARRAINAGE D'ENFANT ET RÉCOLTE DE FONDS

Si cet homme pour qui rien n'est impossible est désormais bien installé, son désir d'aventures semble toutefois intarissable. De la Bolivie à l'Arménie en passant par Madagascar, le globe-trotter a actuellement une cinquantaine de pays à son actif. Sa touche personnelle? Des voyages à pied ou

à vélo qu'il réalise souvent seul, «tous jours avec une démarche solidaire derrière». «J'ai une personnalité solitaire mais j'aime aller à la rencontre des gens, discuter. Je sais, c'est paradoxal», admet en souriant celui qui a créé il y a dix ans l'association Aventure en solidaire, pour encadrer ses projets. À travers le parrainage d'une petite fille malgache ou des récoltes de fonds, Marc Brunet l'altruiste n'envisage pas une expédition autrement qu'en offrant aux autres. «J'essaie aussi de sensibiliser mes enfants et petits-en-

Le livre qui raconte son voyage à vélo de Valence à Erevan en 2012.



fants à cela, de faire comprendre aux autres le privilège que nous avons de vivre dans un pays comme la France.» Revenir à l'essentiel et réaliser ses rêves est le credo de cet optimiste qui n'hésite pas à se dépasser physiquement pour cela. Il a d'ailleurs participé à sa première compétition sportive tardivement, à l'âge de 50 ans. «Mon médecin me l'avait déconseillé. Alors j'ai changé de médecin!» rigole-t-il. Et cet amateur de défis ne le regrette pour rien au monde puisqu'il a réussi l'exploit de finir le marathon de



La plaquette de son dernier projet en date : une marche de 1200 kilomètres en Israël.

Marc Brunet sur le vélo couché avec lequel on peut le voir circuler dans la région valentinoise.



Nashville (aux États-Unis) en 3h40, sans véritablement s'entraîner avant. «Il faut s'entourer de personnes qui vous encouragent positivement. Rester concentré sur ses rêves et profiter de la vie», philosophe-t-il. Cette première performance a été suivie par une participation à la Diagonale des fous à La Réunion en 2011 et au marathon des Sables au Maroc en 2016.

“J'IRAI MANGER DES KHOROVADZ”

Soutenu par sa femme Françoise qui l'accompagne parfois dans ses aven-

tures ou bien l'assiste à distance, le Montélien de 66 ans ne compte pas s'arrêter là. «Mon prochain projet est d'aller marcher seul en Israël sur le sentier national, soit 1200 kilomètres du nord au sud. Nous avons également pour but, ma femme et moi, de relier les villages et lieux-dits français portant des noms bibliques.» Soit plus de 500 points sur la carte, à relier en tandem en différents tronçons, de Jérusalem (près de Toulouse) à Nazareth (sur la commune de Chabeuil). Des exploits qu'il n'hésite pas à partager lors de conférences. Il fait alors part des leçons de vie apprises au cours

de ses expéditions, entre échanges de cultures et anecdotes, comme ces rencontres avec des habitants lui offrant spontanément l'hospitalité. Il a pris le temps de coucher sur papier l'un de ses récits de voyage, celui réalisé en 2012 entre Valence et Erevan en Arménie. Un parcours de 6000 kilomètres sur son vélo couché et des anecdotes de sa vie retracées dans son livre “J'irai manger des khorovadz”. Homme simple, dynamique et spontané, Marc Brunet compte bien profiter de la vie qui lui reste pour continuer son petit bout de chemin à l'autre bout du monde. ■ Adeline Gailly